

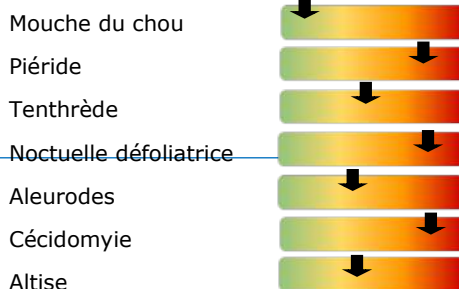
Sommaire

Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P10
Carotte	P14
Céleri	P16
Poireau	P17
Salades	P22
Toutes cultures	P24

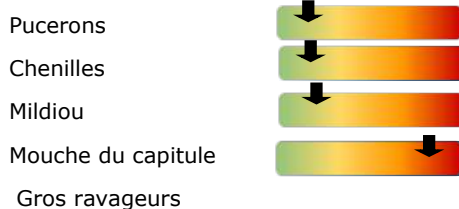


Indicateurs de risque

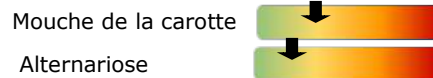
Choux :



Artichaut :



Carotte et apiacées :



Céleri :



Poireau :



Salades :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances variétales

notes biodiversité :



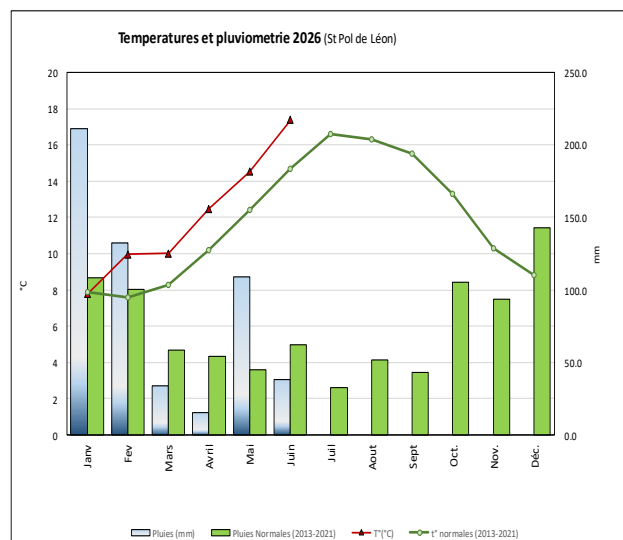
Les chiroptères, communément appelés chauves-souris, sont passionnants à bien des égards. Laissez vous surprendre par leur mode de vie, leurs particularités morphologiques, et rencontrez de plus près ces animaux incroyables qui "volent avec leurs mains" et "voient avec leurs oreilles".

Sources MNHM

Météorologie : alerte sécheresse

Malgré les épisodes pluvieux et orageux de la semaine passée, la région Bretagne est en **situation de sécheresse préoccupante** ; certains secteurs n'ont pas reçu de précipitations significatives depuis plus d'un mois. Les jeunes semis et plantations sont menacés en l'absence d'arrosage. Les rendements sont en baisse toutes cultures confondues.

La sécheresse et la chaleur favorisent par ailleurs les ravageurs: thrips et chenilles défoliatrices!



Vigilance CHENILLES en particulier sur jeunes semis et plantations!

NOCTUELLES TERRICOLES : de sérieux dégâts ont été observés sur plusieurs cultures ces derniers jours : endive, carotte, fenouil, poireaux, choux... LIRE PAGE 24

La chenille remonte à la surface du sol pour se nourrir **pendant la nuit** (juste sous la surface ou au-dessus selon les cas). Le plant fane. On retrouve la chenille gris-marron à 5-6 cm de profondeur sous la terre.

La lutte passe par l'emploi d'un insecticide anti-chenilles le soir à fort volume d'eau – 1000 L/ha (voir guide phyto légumes 2026 pour la liste des produits homologués par culture).



CHENILLES DÉFOLIATRICES sur betterave, fenouil et autres cultures (haricot, poireau etc) : on observe actuellement de sérieux dégâts pouvant conduire à des pertes de plants sur jeunes semis et plantations.

Il pourrait s'agir de la noctuelle de la betterave également appelée « légionnaire de la betterave » : verte à ses jeunes stades, gris foncé avec liseré clair à un stade plus avancé (*Spodoptera exigua*) que l'on trouve également sur les chénopodes ; cependant plusieurs espèces peuvent être en présence – identification en cours.



Photos Ch Agri Bzh



[Sommaire](#)

Choux

Maladies et ravageurs du chou : Récapitulatif des observations

Maladies & ravageurs	Côtes d'Armor	Finistère	Ille & Vilaine
Puceron vert/cendré	+	+	
Mouche du chou	++	++	++
Noctuelle terricole et ti-pule		++	
Piéride du chou/de la rave	++	++	++
Noctuelle défoliatrice			
Teigne des crucifères		++	
Tenthrede de la rave	++	++	
Altise	++	+	++
Aleurode du chou			++
Cécidomyie du chou	+++	+++	
Taupin			
Sclérotinia			
Hernie			
Lapin/lièvre	+++	+++	
Oiseaux	+++	++	

Légende :

+ Signalé

++ Présence fréquente

+++ Impact économique



1. Plantation du chou fleur

2. Elevage du plant

3. Plant de chou pomme

4. Mini mottes de chou en élevage

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Le 2ème vol de mouches est actuellement terminé.

Le 3ème vol pourrait survenir de manière plus précoce cette année, en lien avec les épisodes de chaleur. A suivre.

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

	vol	pontes	larves
Auray(56)	●	●	●
Saint Pol(29)	●	●	●
Camaret(29)	●	●	●
Pleumeur(22)	●	●	●
Dinard(35)	●	●	●

○ Absence
ou début

● En cours

○ Pic

Simulation SWAT du 23/07 pour le 30/07-2025
(Prévision à 7 jours)

● Analyse de risque

Les plants de chou fleur, chou pomme et brocolis sont en général protégés sur les jeunes stades qui correspondent à la période à risque (environ 40 jours). Par la suite l'enracinement des plants est bon et les attaques de larves ont un effet mineur.



Dégâts de mouche du chou sur radis noir
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Sur chou racine, pose d'un voilage insectproof depuis le semis (Attention, en été les plantules apparaissent en moins d'une semaine et sont déjà attractives pour la mouche).

Assurer une reprise rapide des choux et des brocolis pour réduire la durée de la période à risque.



1. Piégeage des œufs de mouche du chou
2 et 3. Asticots de mouche sur jeune plant de chou

(Photos CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Chenilles dans les têtes : piéride de la rave et teigne

● Observations

On observe très fréquemment des chenilles sur les feuilles mais aussi à l'intérieur des têtes de choux d'été, ce qui peut occasionner des litiges.



Piéride de la rave sur tête de brocoli
(Photo M Salaün—CA BZH)

● Analyse de risque

Les défoliations provoquées ont un impact économique significatif sur jeunes plants .

Sur chou d'été et d'automne, il existe un risque de retrouver des chenilles dans les têtes et des déjections. (pas de nuisibilité sur choux d'hiver)

● Gestion du risque



Les populations de piérides sont naturellement contrôlées par des maladies virales (*Baculovirus granulosus*), mais aussi par le parasitisme de micro guêpes (*Apanteles glomeratus*) et dans une moindre mesure par l'activité des oiseaux (notamment des mésanges). Mais cette lutte naturelle ne suffit souvent pas en été début d'automne.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Des phénomènes de résistance ont cependant été signalés.

Sur chou d'hiver, aucune intervention n'est jamais nécessaire.

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Les adultes sont très fréquemment observés sur plaques jaunes de suivi de la mouche de la carotte; cependant les larves sont assez peu fréquentes. Observées en Côtes d'Armor, mais sans gravité pour le moment. A surveiller cependant.

● Analyse de risque

Ravageur à surveiller en raison de la rapidité des défoliations qu'il provoque et de sa forte prolificité.

● Gestion du risque

Surveiller régulièrement les cultures pour intervenir au bon stade.



Larve de tenthrede (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Noctuelle défoliatrice (*Mamestra brassicae*):

● Observations

Piégeage des papillons males par phéromones

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29				➡

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

La noctuelle du chou est un papillon de nuit.

Actuellement on observe le début de la seconde génération.

Les pontes peuvent être observées sous le feuillage et forment des plaques de 20-30 œufs.

Les chenilles consomment le feuillage, mais aussi les têtes en formation.

En fin de cycle elles se nymphosent au sol et peuvent y passer l'hiver

● Analyse de risque

Les dégâts sont identiques à ceux provoqués par la piéride (chapitre précédent). Le risque est différencié selon le type de chou et sa précocité : Les chou fleur d'automne, le brocoli et les choux pommés d'été et d'automne peuvent être impactés par les chenilles. Les crucifères hivernales sont peu susceptibles de dégâts majeur.

● Gestion du risque

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes, mais très rapidement les larves deviennent résistantes et inaccessible.

Les chenilles ont une activité nocturne qui limite la prédation par les oiseaux.

Elles peuvent également être parasitées par des micro-hyménoptères ([Voir BSV légumes frais N°11](#))



Noctuelle *Mamestra* dans une pomme de chou milan.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Aleurodes (*Aleyrodes protella*):

● Observations

Forte présence signalée en Ile & Vilaine sur chou fleur, chou pomme et chou milan.

Seuil
d'intervention

10-20
mouches/feuille

● Analyse de risque

L'insecte est piqueur et produit de la fumagine blanche qui déprécie le produit. Par temps chaud, les populations se développent très rapidement.

● Gestion du risque



Destruction rapide des résidus de récolte.

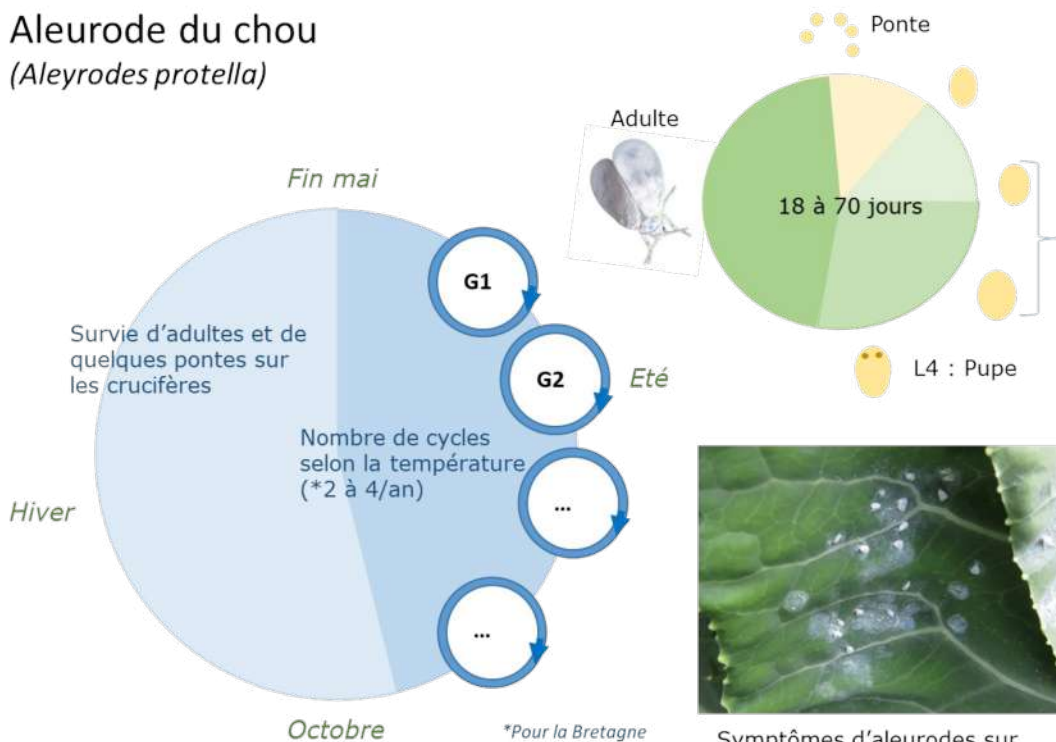
Pose précoce de filets à mailles fines (0.5-0.8mm).



Les pontes sont consommées par les syrphes et les larves de coccinelles.

Les aleurodes sont souvent résistantes aux Pyrethriñoïdes.

Aleurode du chou (*Aleyrodes protella*)



Sommaire

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarinia nasturtii*): situation toujours inquiétante

- Observations (Sur un échantillon aléatoire de parcelles)

La cécidomyie cause **de gros dégâts actuellement sur l'ensemble de la région Bretagne**, en particulier sur Brocoli, qui deviennent non récoltables, ce qui menace la production en l'absence de méthodes de lutte !



Cécidomyie: petite mouche causant des dégâts sur tête de brocolis. (Photos CA BZH)

- Analyse de risque

Des piégeages aléatoires montrent des niveaux de présence dépassant les seuils de risque. Les attaques se traduisent par des pertes importantes de pommes (jusqu'à 100%). Les secteurs infestés ont tendance à s'étendre. Des dégâts sont signalés en 29, 22 et 35.

- Gestion du risque



Le caractère très aléatoire du cycle de cette mouche rend la lutte très difficile : les émergences sont étalées avec une dynamique propre à chaque parcelle.

Il existe des différences de sensibilité entre les types de choux et leurs variétés: les brocolis sont particulièrement sensibles.

Eviter de replanter des crucifères d'été ou d'automne sur parcelles ayant déjà subi des dégâts.



[Sommaire](#)

Choux

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta sp.*):

● Observations

Présence en 29 22 et 35 , mais sans gravité de manière générale.

Quelques parcelles ponctuellement fortement impactées (jeunes plantations): A SURVEILLER

● Analyse de risque

On considère que le seuil de dégât économique sur jeune plant (<6 feuilles) est de 1 altise par feuille. Ce seuil est rapidement dépassé sur les jeunes plants.

● Gestion du risque



Favoriser la reprise en plantant un plant vigoureux dans de bonnes conditions de sol.

Le risque de présence est accru si les abords du champ sont infestés de crucifères sauvages ou si le précédent était un couvert de moutarde ou de radis.

Le bâchage des crucifères feuilles ou racines est possible, mais ne protège que des adultes migrants.



Attaque d'altise sur jeune plant de chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*), autres pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			
			Fréquence*	Efficacités**	Evolution
29 drageon		Puceron noir	Faible		⇒
		Puceron vert	Faible		⇒
22 drageon		Puceron noir	Faible		⇒
		Puceron vert	Faible		⇒

Seuils
<u>Puceron noir :</u> Absence complète sur capitules. <u>Puceron vert :</u> Maximum 30 pucerons/feuille sur les 'vieux' et 10 pucerons/feuille pour les drageons

* % de plants concernés par le ravageur

Pas de pucerons en culture pour le moment.

Auxiliaires présents: coccinelle et chrysopes (larves réfugiées au frais pendant la journée).

Coccinelle sur capitule (Photo CA BZH)



Chenilles défoliatrices

● Observations

Les vanesses sont désormais faiblement observées sur la zone de production.

Ponctuellement observation de chenilles défoliatrices suspectées comme

● Analyse de risque

De fortes défoliations peuvent aboutir à des pertes de vigueur des plantes et la diminution du calibre ou du nombre de capitules.

● Gestion du risque



Intervention possible avec du *Bacillus thuringiensis*.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*): faible présence. Situation saine.

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29 drageon	9	faible	faible	➡
22 drageon	6	faible	faible	➡

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

● Analyse de risque

Le temps chaud du moment est défavorable au mildiou.

Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Gestion du risque

Protéger préventivement les variétés les plus sensibles avant la montaison.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*): des dégâts dans certaines parcelles

● Observations

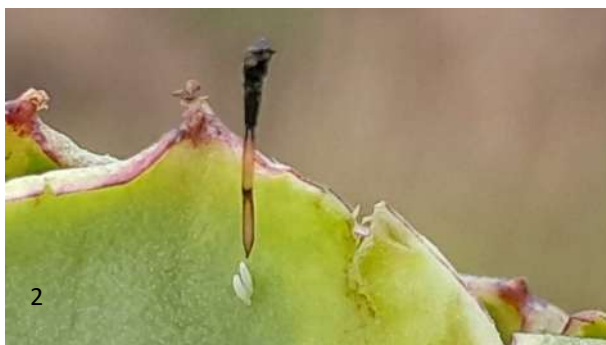
Un vol de mouche est en cours: la mouche est fréquemment observée sur les capitules dans plusieurs parcelles de la zone de production.



● Analyse de risque

Les dégâts sont causés par l'adulte et par les larves: la mouche pond à travers les bractées, ce qui crée des piqûres déformant la tête lors de leur croissance. Les larves génèrent des galeries sur feuilles et sur le fond.

Des larves et des pupes (stade intermédiaire avant l'émergence des adultes) présentes dans les têtes de 'Petit Violet' (plus tendre ?).



1. Femelle adulte qui pond sur un capitule de Castel

2. Les œufs sont déposés sur les bractées

3. Les larves sont retrouvées dans les têtes, généralement dans le foin.

● Gestion du risque

Les moyens de lutte sont très limités. Les solutions insecticides sont inopérantes car elles n'agiraient que sur les adultes pendant la ponte, soit une période très courte. Les spécialités homologuées ne sont par ailleurs ni ovicides ni larvicides.

Les dégâts ne sont par ailleurs visibles qu'à l'approche de la récolte (voir pas visibles du tout).

 Les chrysopes, très abondantes sur l'été peuvent concourir à l'élimination des pontes.



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mouche des capitules (*Acanthiophilus helianthi*):

● Quelques dégâts de la mouche du capitule



1. Têtes bloquées (avec présence de galerie et/ou de la larve)

4 et 5 : Larves et/ou pupes dans les capitules

2 et 3 : Marques sur têtes / capitules déformés



6 et 7 : Bractées et fonds tachés. On trouve une ou des galeries de larves à la base des bractées.

● Biologie de l'insecte :

La mouche du carthame (*Acanthiophilus helianthi*), appelé aussi mouche des capitules est un diptère de la famille des Tephritidae.

On la retrouve principalement dans les régions méditerranéennes. Les femelles pondent des œufs blancs dans les capitules. Les œufs éclosent en 1 à 3 jours, le stade larvaire dure environ 12 jours et les adultes émergent environ 7 jours plus tard, ou peuvent entrer en hibernation.

Les premières mouches adultes ont été observées après le coup de chaleur du week-end du 21/06. La température optimale de développement de cet insecte est en effet de 24 - 25°C, et ce dernier peut tolérer des températures jusqu'à 40°C.



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*): vol plus faible sauf exception.

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56		Séné : 0, Kervignac : 0, Sulniac : 0, Auray : 0	➡	Risque si : 1 mouche/piège/semaine ou +
29		St Pol (T) : 0, Santec (T) : 0, Santec (P) : 0 ; Plounevez L (C) : 3.5 , , Carantec (B): 0, Plouvorn (LS) : 0 , Sibiril (B): 0; Cléder (K) : 0.5 ,	➡	
35	4	St Jouan: 0.25; St Méloir: 0; Cancale: 0; St Coulomb: 0; Le Rheu: 1.25 ; Irodouer: 0; Gevezé: 0; Thorigné Fouillard: 0	➡	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les captures sont faibles à nulles dans la plupart des parcelles du réseau de suivi en 29 :
seule deux parcelles (Plounevez 29 / Le Rheu 35) restent au dessus du risque (> 1 mouche / plaque / semaine).

● Analyse de risque

Même avec de faibles niveau de vol, la mouche peut avoir des conséquences importantes sur la qualité d'un lot. Le risque est plus important sur les stades jeunes de la culture et jusqu'à 3 semaines de la récolte. Les niveaux de dégâts tolérables dépendent également du mode de récolte : Il est difficile de trier des racines infestées en récolte mécanisée.

Enfin les niveaux de tolérance dépendent de la filière concernée : En circuit long, le seuil toléré est de 3% et nécessite, au-delà, un triage très coûteux. Au-delà de 15%, le cout du tri devient excessif.

● Gestion du risque

La [Fiche GECO mouche de la carotte](#) fournit une règle de décision dans le cas d'une culture non bâchée, basée sur la lecture hebdomadaire de pièges chromatiques.



La mise en place de filets dans les secteurs à risque est une solution efficace (compter 500-2500€/ha hors main d'œuvre).

Le suivi de la culture est également plus difficile et les risques d'alternariose s'accroît.



Galleries de mouche de la carotte

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Alternariose (*Alternaria dauci*)

- Observations

Situation globalement saine , en lien avec le temps chaud et sec du moment. **A surveiller sur parcelles irriguées cependant.**

- Analyse de risque

Le dessèchement du feuillage se traduit par des pertes de rendement. Les zones de grillures correspondent souvent à des secteurs d'eau stagnante ou de sols tassés.

Le risque s'accroît en période tempérée et humide.

- Gestion du risque



La lutte contre cette maladie repose sur des rotations d'au moins 3 ans, sur l'élimination rapide des déchets de culture par évacuation ou enfouissement, et par l'usage de variétés moins sensibles.

La réduction des densités de semis et le profilage des planches limite le risque d'apparition.

Enfin la gestion de l'irrigation (arrosage en matinée, et limitation des doses et de la fréquence) évite l'eau stagnante favorable à la germination des spores.



1. Symptômes foliaires

2. Symptômes sur pétiole

Photos Vigiculture (Ephytia)

Le cycle de la maladie est reproduit dans le [BSV légumes frais N°10 du 27/06/2025](#)



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Faible niveau de captures sur l'ensemble du réseau de suivi— mêmes parcelles que la mouche de la carotte.

Seuil
Pas de seuil déterminé

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Analyse de risque

Les mines foliaires réduisent la qualité marchande du céleri branche.

Sur céleri rave, les pertes de feuillage se traduisent par des baisses de calibre mais n'impactent pas directement la qualité.

● Gestion du risque



Au stade actuel des cultures, les mesures prophylactiques disponibles se réduisent au bâchage dans les secteurs avec un historique de mouche important. La bâche doit être placée avant le début du vol pour être pleinement efficace.

La protection insecticide est à peu près inopérante lorsque la larve est protégée dans les mines foliaires.



Larve de mouche du céleri

(Photo Ca BZH)

Pour en savoir plus, lire la fiche

[Mineuse du céleri \(UNILET\)](#)



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*): **vol en cours en 29 N**

• Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
29	6	Cléder (TQ) : 3, Cléder (PC) : 30 , Sibiril (PC) : , St Pol (C) : 0, Mespaul (LG) : 35 , Plougoulm (LC) : 0		20 teignes/ piège/ semaine
35	6	St Suliac (PI): , St Père (LB) : , St Méloir (LB) : , St Malo (DC) : , Pleurtuit (DB) : , St Meloir (LL) :		
56		Caudan : 1, Etel :0 , Auray :pose		

Observation hebdomadaire des papillons par pièges delta et phéromones.

Un vol est en cours sur quelques parcelles: le risque de dégâts dus à la teigne devient significatif d'ici 8 jours (fin juillet) ! A surveiller sur secteurs à risque!

• Analyse de risque

La chenille provoque des galeries dans le fût et des déjections. En cas d'attaque, les temps de parage sont fortement augmentés.

• Gestion du risque



Rotation des cultures sur 2 ans minimum.

Enfouissement des résidus de récolte pour interrompre le cycle, et élimination des repousses.

Pose d'un filet en période de vol.



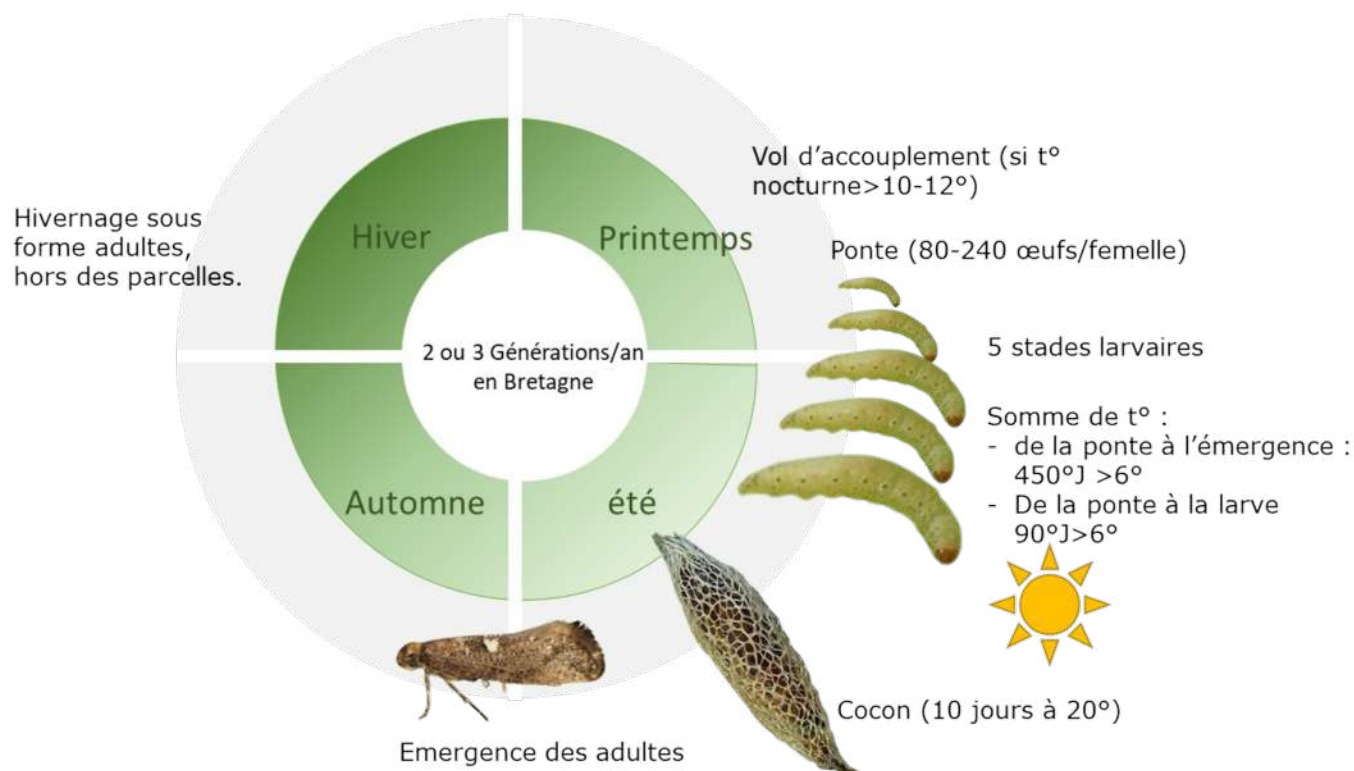
Les *Bacillus thuringiensis* positionnés 7 jours après le pic de vol pour intervenir sur jeunes chenilles et éviter des dégâts.



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*) (suite)



Teigne du poireau, ailes étalées.
(Photo Wikipédia)

La teigne du poireau est un papillon essentiellement nocturne, présente à partir de la mi-juin en Bretagne et inféodée aux alliums. Compte tenu des cycles culturaux pratiqués dans la région, c'est surtout le poireau qui est concerné par les dégâts de sa larve.

La chenille va rester quelques jours sur le feuillage (jusqu'au stade 1cm) avant de s'enfoncer dans le fût. En fin de cycle, elle produit un cocon accroché à la feuille. L'adulte hivernera ensuite dans un abris.



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	50 thrips/ plaque/ semaine
35	3	Pleurtuit: 42 , St Méloir: 43 , La gouesnière : 155		
29	2	Vols > 50 thrips / plaque / semaine		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

● Analyse de risque

Les moissons (qui ont débuté début juillet) et les récoltes des alliums provoquent la migration des thrips sur les cultures avoisinantes. Le poireau, culture d'été, est concerné par ce transfert de population (au même titre que la salade ou l'artichaut).

La chaleur réduite la durée des cycles et favorisent l'augmentation des populations.

Sur les poireaux, encore peu développés, la présence abondante de thrips provoque le blanchiment du feuillage et une perte de vigueur; en période de sécheresse, c'est un stress supplémentaire qui peut jouer sur la reprise.

Si le ravageur n'est pas contrôlé, un sur-parage sera nécessaire sur les poireaux d'été ou d'automne.



Dégâts typiques de thrips
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Au stade actuel des cultures, il reste peu de moyens prophylactique pour limiter les risques.

Les moyens préventifs utilisables sont détaillés dans la fiche [GECO Thrips](#)

La lutte curative contre le thrips est réalisée en parallèle à la lutte contre la teigne du poireau avec les spécialités homologuées sur cette culture.



[Sommaire](#)

Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations

Présence de taches de rouille dans les parcelles sur variétés d'été, qui sont sensibles.

● Analyse de risque

Le climat sec du moment n'est pas favorable à la rouille, cependant les brumes observées il y a quelques semaines et localement plus récemment les pluies d'orage, ont favorisé les contaminations.

Département	Génération	Sortie de taches*	Niveau de
56			●
35			●
29N			●

- Risque nul
- Risque faible
- Risque moyen
- Risque fort

Modèle Rouille PUCCILI consulté le 24/07-2025

Pour du poireau sensible planté le 01/06

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement.

● Gestion du risque

La plupart des parcelles de poireau sont désormais implantées.



La lutte contre la rouille consiste à maintenir les parcelles propres en pratiquant des binages/buttages réguliers, et en limitant les apports d'azote. Puis ultérieurement en supprimant les déchets de culture au fur et à mesure des récoltes.

Certaines variétés sont moins sensibles à la rouille, mais plutôt sur le créneau hiver.

La [fiche GECO 'gestion de la rouille et de l'alternariose du poireau'](#) détaille la prophylaxie générale de lutte contre ce champignon.



Pustules de rouille sur poireau
(Photo CA BZH)

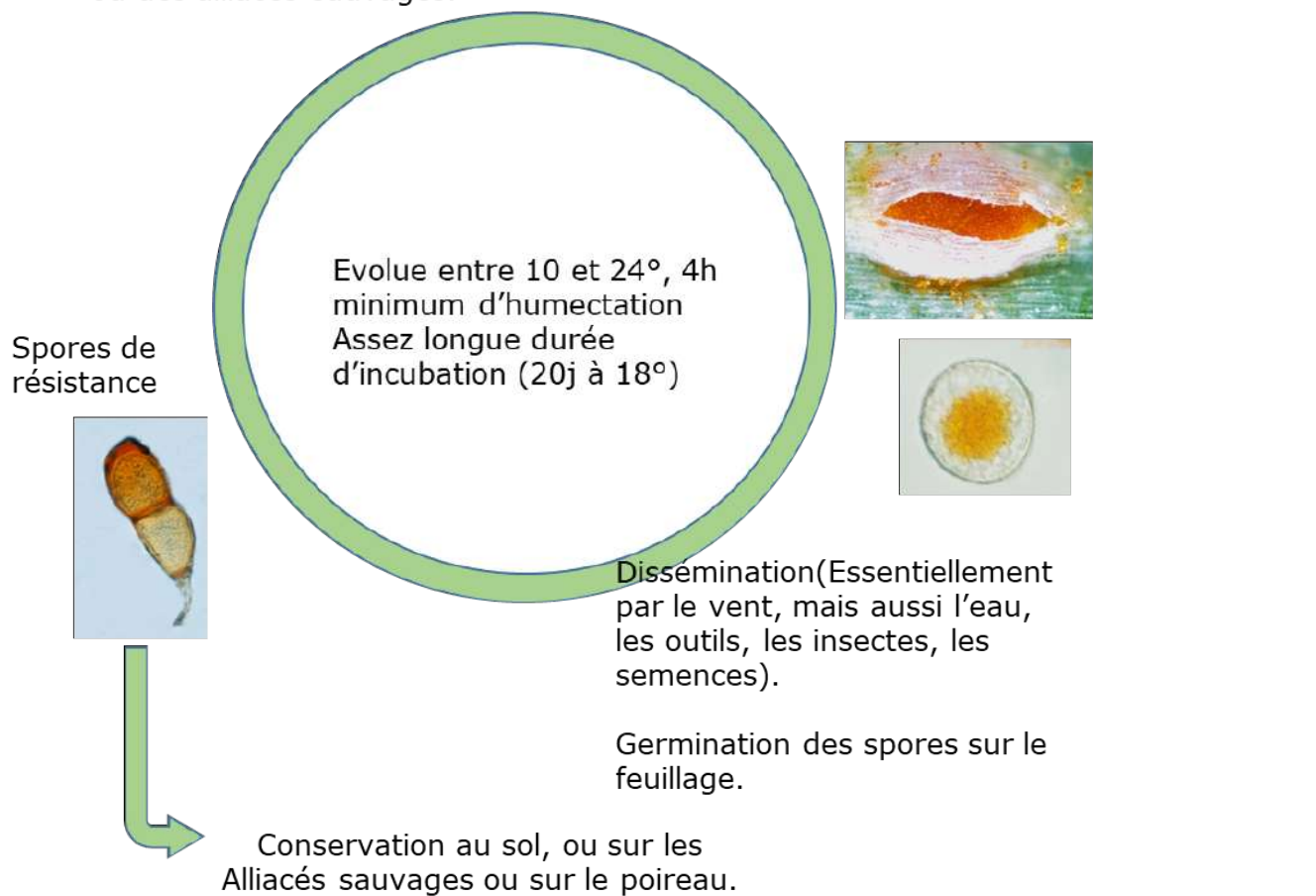


[Sommaire](#)

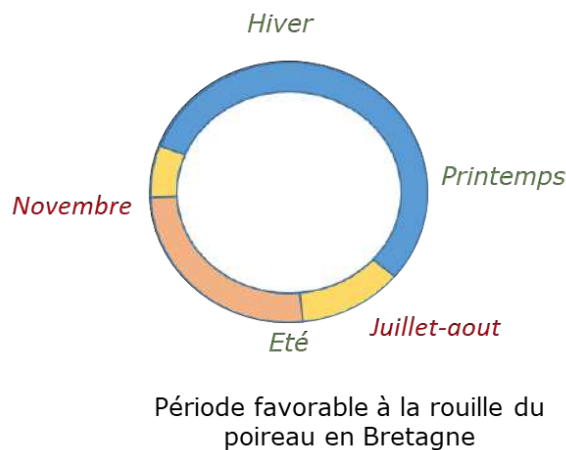
Poireau (suite) :

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) suite :

Cycle complexe sur la culture
ou des alliés sauvages.



Photos des spores : forum.microscopia.com



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons (*Nasonovia ribis nigri* & *Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29		faible	0	➡	Absence complète en salade 4G Tolérance modérée en frais

* % de plantes concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons/plante

Populations de pucerons à surveiller . Situation saine actuellement.

● Analyse de risque

La forte dynamique des insectes auxiliaires de cette saison a eu raison des pucerons, à la fois sur leur hôte primaire et sur les salades, conduisant à une situation saine.

On observe en particulier de très nombreuses pontes de chrysopes qui 'nettoient' les salades au fur et à mesure de l'arrivée des pucerons.

Néanmoins, il est nécessaire de maintenir la vigilance sur les séries en cours et à venir.



La chrysope, principal auxiliaire des salades en été.

(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Effectuer une surveillance hebdomadaire des cultures.

Détruire les déchets de culture immédiatement après récolte.

Limiter le nombre de séries successives sur les mêmes parcelles.

Eviter l'application d'insecticides lorsqu'un auxiliaire semble bien implanté.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Chenilles (*Autographa gamma*, *Helicoverpa armigera*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Espèce	Observations			
			Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution
		Gamma				➡
		Heliothis				➡

* Moyenne des pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

Seuil

Aucune présence de chenille ni de déjections.

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine.

Observations chenilles sur salade: noctuelle gamma toujours présente en parcelle. **Début d'observation de chenilles d'heliothis depuis la semaine dernière** sur iceberg.

● Analyse de risque

Les deux noctuelles sont faiblement présentes et ne provoquent pas de dégâts dans les cultures. Mais les suivis réalisés les années précédentes montrent souvent une montée en puissance des populations sur aout et septembre.

Par ailleurs l'Heliothis (autre nom de l'Helicoverpa) se met rapidement à l'abri des traitements en s'enfonçant dans la pomme, ce qui ne laisse que quelques jours après l'éclosion pour intervenir.

● Gestion du risque



- Suivre les vols par piégeage.

- Repérer les pontes et les chenilles sur le feuillage.



- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur les stades très jeunes.

- Homologation d'un nucleopolyhedrovirus spécifique de l'Heliothis pouvant être utilisé en alternance avec les anti-chenilles habituels



1



2

1. Chenille de noctuelle gamma

2. Chenille d'Helicoverpa

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*) :

● Observations

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29			➡
56			➡

Agrotis ipsilon

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29			➡
56			➡

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

● Analyse de risque

Les noctuelles terricoles provoquent des pertes de plants, souvent sur de vastes zones sur la fin juin-début juillet. Elles s'attaquent aux jeunes plants en coupant le collet et en consommant ensuite les plantules.

● Gestion du risque :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones.
- Surveiller les premières tombaisons de plants.
- Traiter le soir à fort volume d'eau (1000 L/ha) les zones à problème.

Remarque : les bâches insectproof ne sont pas une garantie de protection contre les noctuelles terricoles. Outre qu'elles dissimulent les dégâts, elles empêchent la prédation des larves (par les corvidés notamment). Certaines chenilles hivernent au sol et sont donc déjà présentes dans les cultures à leur implantation.



1. *Agrotis segetum* (Photo Wikipedia)

2 et 3. *Agrotis ipsilon* (Photo Andrey Ponomarev)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

La loi chasse du 26 juillet 2000 donne aux fédérations départementales des chasseurs la responsabilité d'élaborer des schémas départementaux de gestion cynégétiques (SDGC). Pour les département Bretons, ces schémas ont été réalisés pour la période 2020-2026.

Ils déterminent notamment les plans de chasse, la préservation des espèces, la prévention des dangers sanitaires entre le gibier les animaux domestiques et l'homme...

Il détermine également les règles de contrôle des populations de nuisibles et de gibiers.

Le contenu de ces SDGC est disponible ici :

Pour le [Finistère](#)

Pour le [Morbihan](#)

Pour l'[Ille & Vilaine](#)

Pour les [Côtes d'Armor](#)

Signaler Dégâts Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 07/08/2026



[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Françoise Maheo, animatrice inter filière, Tel : 06 43 18 94

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM